



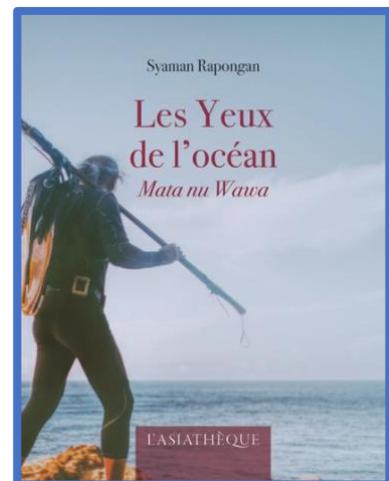
Syaman Rapongan

L'auteur taiwanais invité au festival Étonnants Voyageurs les 27, 28 et 29 mai 2023

Syaman Rapongan quitte son île natale, au large de Taïwan pour une escapade bretonne à l'occasion de la 33^e édition du festival *Étonnants Voyageurs* à Saint-Malo.

La voix singulière et puissante de Syaman Rapongan, aborigène longtemps rejeté aux marges, prend part aux débats sur l'avenir du monde.

Syaman Rapongan, auteur appartenant au groupe autochtone des Tao aime se définir comme un écrivain-pêcheur. Dans son livre [Les Yeux de l'océan](#), publié le 15 juin 2022 à L'Asiathèque, d'inspiration largement autobiographique, il raconte avec une plume à la fois pleine de colère et d'espoir, ses errements identitaires, les discriminations qu'il a subies, à la fois comme autochtone et comme prolétaire. En dépit de sa double marginalisation, en tant qu'autochtone et en tant que taiwanais, Syaman Rapongan montre aussi comment Taiwan, au prisme de sa place dans l'océan Pacifique, peut participer aux débats sur l'avenir du monde.



***Les Yeux de l'Océan* dans la présélection du prix littéraire « Gens de Mer »**

Le prix littéraire « Gens de Mer », créé en 2006, est remis chaque année lors du Festival Étonnants Voyageurs. Il est destiné à récompenser l'auteur ou l'autrice d'un livre récent ayant un caractère maritime au sens le plus large.

Les yeux de l'Océan fait partie des 14 ouvrages retenus par le jury dans sa [présélection 2023](#).

Le prix « Gens de Mer » sera remis lors du festival Étonnants Voyageurs, le samedi 27 mai.

Quelques extraits presse

« Récit autobiographique, *Les Yeux de l'océan* est aussi une lettre d'amour au milieu marin. Lequel, loin d'être un simple cadre circonstanciel, constitue un personnage majeur. Tour à tour qualifié de "prêtre" ou de "professeur", il est le foyer d'une religion et d'une éducation spécifiques, celle des Tao. ... »

(Juliette Heinzlef, [Le Monde des livres](#), 17/06/22)

Interview de Syaman Rapongan par Arnaud Vaulerin
([Libération](#), 19/11/22)

« Il fut d'abord considéré par la critique taiwanaise, un brin condescendante, comme un écrivain aborigène, avant de s'imposer comme un écrivain de l'océan.

Une appellation qu'il revendique fièrement, même si, au-delà de « raconter des histoires de poissons », Syaman Rapongan signe des récits écologistes, sociaux et politiques. »

(Joëlle Garrus, [Asialyst](#), 5/10/22)